

Grève de la consommation,

Prise de conscience citoyenne et républicaine

La grève de la consommation que nous proposons ne veut pas symboliser une insurrection, un acte politique révolutionnaire, un rejet pur et dur du principe même de consommation ; par cette action, nous désirons que travailleurs, citoyens, petits commerçants, artisans, agriculteurs prennent conscience de leur réelle force, de leur intérêt commun et du combat qu'ils doivent mener ensemble contre toutes les formes du Libéralisme, contre tous les crimes de la mondialisation économique, contre toutes les agressions subis par les Services Publics sans exception, contre toutes les remises en cause des avancées sociales, contre la séparation « politique - économique », contre la destruction du pacte social et républicain . Cette lutte n'est pas là pour masquer ou pour avaliser les incohérences ou les injustices du système actuel, mais malheureusement, l'heure n'étant pas au progrès, il nous faut absolument empêcher la régression irréversible. Si nous parvenons à nous faire entendre en refusant, nous saurons être présents pour construire.

Prise de conscience :

- **du rôle** prépondérant des consommateurs - contribuables que nous sommes tous ; drôle de vérité du système libéral, celui-ci a bien plus besoin d'acheteurs anonymes que de producteurs reconnus ; la France d'en haut surnage car la France d'en bas la porte à bout de bras. Malgré les énormes plus values réalisées en bourse, toute la réussite de l'engrenage de la croissance ne tient qu'à un seul rouage, la consommation populaire! Nos élus, le Medef peuvent nous matraquer de portraits de grands entrepreneurs, de capitaines d'industrie, de stars, de gagnants, de gens qui osent, qui prennent des risques, qui méritent ..., la seule chose qui les fait vivre, qui les place au « sommet », c'est la consommation que nous créons !
- **du rôle** citoyen de notre position de consommateur. Les politiciens actuels ayant libéré l'économie de toutes contraintes politiques et sociales, et les échéances électorales étant éloignées, c'est à nous de nous retourner vers le monde économique pour qu'ils prennent en compte notre existence et nos aspirations.
- **du mensonge** de la création de richesse sans redistribution complète de celle-ci; dans notre système, la création de nouveaux produits ne peut engendrer de nouvelles réelles richesses que si leurs consommations n'affectent pas la consommation actuelle. En résumé, si je dispose de 100 €, que j'achète des produits anciens ou des nouveautés, je ne dépense que 100 €, pas de croissance ! Par contre, si sur mes 100 €, on me prend 10 € pour ma retraite, 10 € pour payer le chômage dont profitent les grands patrons pour maîtriser les travailleurs du privé et affaiblir ceux du public, 10 € pour alimenter le système juridique et policier répressif, 10 de plus pour enrichir les libéraux de la santé et de la pharmacie, je ne dépense plus que 60 € ! Régression, paupérisation, déflation...
- **du mensonge** de l'équité Public – Privé avec le passage à 42 annuités pour tous...et plus ; suivre l'édifiante analyse de Claude Danthony, maître de conférences à Lyon, sur le site <http://noraffaran.free.fr/>.

- **du scandale** boursier dont on voudrait que dépende l'avenir de nos retraites ! Les informations venant des USA, d'Angleterre du Japon montrent que seul le régime par répartition totale permet d'assurer, si l'on ose élargir son assiette sur l'ensemble des revenus réels, son avenir ! Dans les pays cités, combien de faillites, bien souvent frauduleuses, laissant les personnes âgées sans aucun revenu ? et quand il n'y a pas volatilité des placements, les fonds de pension créent, pour retirer des bénéficiaires, les délocalisations, les baisses de salaires pour les travailleurs actifs. Ajoutons à cela que l'argent placé en bourse ne participant pas directement à la consommation n'apporte rien à la croissance réelle !

- **du pouvoir** dont nous disposons si nous sommes capables de refuser pendant quelques temps les miroirs aux alouettes, les bibeloteries, les rêves médiatiques du monde libéral. Pas facile ? Se priver pour montrer que nous ne sommes pas esclaves n'est pas comparable au courage déployé par nos aînés dans la résistance ou dans leurs combats syndicaux face à des pouvoirs armés. Si nous sommes convaincus, convainquants, unis, nombreux, nous aurons peu à faire !

- **du futur** anglo-américain que l'on nous impose ; après le Coca, les fast-food, entre le choix électoral pour un cow-boy de série B, un amateur de cigare ou le fils dégénéré d'un père qui l'était autant, au milieu d'une violence inouïe, malgré une répression aveugle (pas tout à fait, un noir américain sur 3 est sûr de gagner un séjour en prison s'il n'est pas mort par la drogue avant !) et un contrôle routier sarkozien, une éducation publique en ruine, un système de santé à l'abandon, nos enfants s'ils n'ont pas la « chance » d'être sportif ou chanteur, auront-ils l'obligation de nous souhaiter les fêtes des mères et des pères ?

- **des devoirs** que nous avons face aux autres peuples ruinés pour notre imparfait et superficiel bien-être ; sans omettre nos générations futures qui ne pourront se permettre un tel gaspillage.